



**HAL**  
open science

# Les confraternités entre abbayes bénédictines au Moyen Âge : memoria, mobilité des moines et circulation des écrits autour de la Trinité de Fécamp (Xe-XIIe siècle)

Stéphane Lecouteux

► **To cite this version:**

Stéphane Lecouteux. Les confraternités entre abbayes bénédictines au Moyen Âge : memoria, mobilité des moines et circulation des écrits autour de la Trinité de Fécamp (Xe-XIIe siècle). Le salut par procuration. Jalons pour une histoire des confraternités ou affiliations régulières, Marie-Madeleine de Cevins; Caroline Galland, Nov 2021, Rennes, France. hal-04615131

**HAL Id: hal-04615131**

**<https://hal.science/hal-04615131>**

Submitted on 18 Jun 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Les confraternités entre abbayes bénédictines au Moyen Âge : *memoria*, mobilité des moines et circulation des écrits autour de la Trinité de Fécamp (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle)

Stéphane LECOUTEUX

Avant les années 1970, les confraternités et autres formes d'association spirituelle nouées autour des monastères étaient peu étudiées dans leur dimension collective<sup>1</sup>. Le caractère personnalisé et nominatif de la *memoria*, transmise par la documentation nécrologique, a longtemps monopolisé en effet l'attention des chercheurs<sup>2</sup>. Les nécrologues et les obituaires conservent de fait la mémoire des individus associés aux communautés régulières, tant celle des moines (abbés et simples moines de la communauté et des établissements associés) et des clercs (papes, évêques, chanoines et prêtres appartenant à la communauté, ou liés à celle-ci) que celle des laïcs (parents, familiers, amis et bienfaiteurs laïcs de la communauté)<sup>3</sup>. Seuls quelques grands ordres religieux (clunisien, cistercien, dominicain, franciscain, cartusien, victorin ou prémontré) et les congrégations monastiques (mauriste, vanniste, etc.) font régulièrement l'objet de rencontres et d'enquêtes spécifiques qui replacent ces liens dans une perspective collective et institutionnelle. Moins clairement identifiés, les réseaux spirituels unissant entre eux des monastères indépendants, demeurent dans l'ombre. Depuis les années 1980, ils sont perçus comme des structures invisibles,

- 
1. Nous employons ici le terme « confraternité » ou « fraternité » (*fraternitas*) – peu fréquent dans la documentation qui constitue le socle de nos analyses – au sens large d'« association spirituelle » (*societas*), quand bien même les exemples étudiés ne mentionnent pas nécessairement le partage des bienfaits spirituels des moines. Nous nous plaçons ainsi dans le prolongement des travaux du groupe *Societas et fraternitas* créé par Karl Schmid et Joachim Wollasch en 1975.
  2. LECOUTEUX, « Une manière... » (sous presse). Un tournant décisif s'observe en Allemagne et en France avec le lancement du projet *Societas et fraternitas* mentionné à la note précédente.
  3. LEMAITRE, 1980, p. 1-49; SCHAMPER, 1989, p. 169-239; DECKER-HEUER, 1998, p. 77-154; LECOUTEUX, 2015, p. 122-204. Sur la *memoria* des ducs de Normandie, bienfaiteurs de la Trinité de Fécamp, dans cette abbaye et au sein du réseau de confraternité de ce monastère, voir LECOUTEUX, « Fécamp... » (à paraître). [••paru?••]

tantôt informelles, tantôt instables, éphémères ou évanescentes, ce qui ne favorise pas leur examen<sup>4</sup>.

Les recherches menées depuis 2011 sur les réseaux de confraternité nous ont permis de nuancer cette perception négative résultant largement d'une méconnaissance de la typologie des sources confraternelles et de l'évolution de cette documentation au cours des siècles médiévaux<sup>5</sup>. Ayant caractérisé ces sources, nous sommes aujourd'hui mieux armés pour les étudier et pour reconstituer les circonstances qui se trouvent à l'origine de leur production. On sait désormais que la plupart des associations spirituelles entre établissements réguliers indépendants se sont maintenues tout au long du Moyen Âge, avant de disparaître progressivement : plus des deux tiers des associations attestées dans les années 1130-1140 persistèrent jusqu'au xv<sup>e</sup> siècle, avec certes des variations importantes selon les régions et les institutions. Parmi elles, nombreuses sont celles qui remontent aux ix<sup>e</sup>-xi<sup>e</sup> siècles. Deux phénomènes expliquent la disparition progressive des confraternités entre monastères à partir du xv<sup>e</sup> siècle et jusque vers 1600 : la diffusion du régime de la commende au cours des xv<sup>e</sup> et xvi<sup>e</sup> siècles, d'une part, et l'injonction faite en 1563 par le concile de Trente aux monastères indépendants de se regrouper pour se structurer en congrégations religieuses, d'autre part. Avant ces mutations, la documentation révèle l'existence d'un noyau de communautés étroitement liées les unes aux autres pendant plusieurs siècles. Cette remarquable longévité ne saurait masquer la flexibilité de ces réseaux, qui évoluèrent au gré des circonstances et événements qui affectèrent la vie des moines, de même que la tendance générale des établissements réguliers à associer un nombre toujours croissant de religieux à leurs bienfaits spirituels au cours du Moyen Âge.

Ce double phénomène – flexibilité et accroissement – s'observe très bien à propos de l'abbaye de la Trinité de Fécamp. Entre le xi<sup>e</sup> et le xv<sup>e</sup> siècle, ce prestigieux monastère bénédictin situé dans la province ecclésiastique de Rouen et dans le duché de Normandie passa alternativement, et à plusieurs reprises, sous domination française et anglaise. Cela affecta ses liens avec d'autres abbayes, à commencer par les établissements insulaires. Quasiment inexistantes avant la conquête de l'Angleterre par Guillaume le Conquérant (1066), des unions trans-Manche virent le jour puis se renforcèrent jusqu'en 1214 (Bouvines) ; fragilisées au fil du xiii<sup>e</sup> siècle, elles se distendirent ou disparurent dans le contexte troublé de la guerre de Cent Ans. De même,

4. Voir à ce sujet le compte rendu de la table ronde organisée par le CNRS en 1982 (FALKENSTEIN, 1986, p. 27-29), les actes du colloque tenu à Saint-Étienne en 1985 sous le titre *Naissance et fonctionnement des réseaux monastiques et canoniaux* (BOUTER [dir.], 1991, en particulier les contributions de Neithard Bulst, Cosimo Fonseca, Kaspar Elm, Marjorie Chibnall et Michel Parisse), de même que BULST, 1984, ici p. 325.

5. Premiers résultats réunis dans LECOUTEUX, 2015 et enrichis dans LECOUTEUX, 2016a, 2016b, 2017, 2020a, 2020b et 2022b. Trois études paraîtront prochainement sur le sujet. La suite de la présente contribution s'appuie sur les résultats acquis à l'issue de ces différents travaux.

les liens avec les communautés religieuses implantées dans les régions limitrophes – de la Flandre et de la Picardie à la vallée de la Loire, en passant par l'Île-de-France – ont constamment fluctué, se resserrant ou se relâchant au gré de circonstances externes. Le réseau de confraternité de Fécamp s'est donc enrichi et modifié en fonction des enjeux politiques et religieux qui affectèrent l'abbaye et orientèrent ses choix.

La mise en lumière de la stabilité des associations spirituelles à travers le Moyen Âge a permis de démontrer le rôle majeur de celles-ci dans la circulation des moines et des clercs, ainsi que pour celle de leurs manuscrits. Ces flux d'hommes et de livres ont favorisé plus largement d'autres types d'échanges et de transferts, matériels comme intellectuels ou spirituels. L'objectif de la présente contribution est d'illustrer l'importance des réseaux de confraternité pour comprendre les modalités de la mobilité des moines et de la transmission du patrimoine écrit (antique et médiéval), effectuée par l'intermédiaire des *scriptoria* et des bibliothèques des communautés religieuses associées. Nous nous appuyerons sur des exemples précis, relevés au cours de nos recherches doctorales et post-doctorales, qui portaient sur la formation et l'enrichissement de la bibliothèque de l'abbaye de la Sainte-Trinité de Fécamp entre la fin du x<sup>e</sup> et la seconde moitié du xii<sup>e</sup> siècle. La présente contribution approfondira ainsi les résultats acquis en rétablissant à leur juste place des échanges jusqu'à présent négligés, principalement artistiques, techniques et matériels.

### **Confraternités régulières, mobilités monastiques et réformes bénédictines**

Les associations spirituelles, qui faisaient l'objet d'accords oraux ou écrits (contrats de *societas*), poursuivaient habituellement deux objectifs. Le premier était de définir les prières et autres services à effectuer réciproquement à l'annonce du décès d'un membre de la communauté associée afin d'écourter son temps de purgatoire. Le second était de permettre une circulation des moines entre les deux établissements, en contournant le vœu de stricte stabilité imposé par la Règle de saint Benoît et prêté au moment de l'entrée en religion. En définissant les modalités de réception des membres de la communauté associée, il devenait possible d'accueillir des moines appartenant à des abbayes extérieures au sein même des espaces de vie communautaire – le chœur, le cloître, le chapitre et le réfectoire –, comme s'ils faisaient partie de la communauté accueillante. De telles dispositions stimulaient les échanges ou transferts intellectuels et matériels entre les monastères associés, sans remettre en cause leur indépendance. Les associations spirituelles entraînaient de ce fait le regroupement des monastères en réseaux qui, à l'inverse des congrégations et ordres religieux, ne les rattachaient pas pour autant à des structures contraignantes d'un point de vue hiérarchique, administratif ou juridictionnel.

Ces deux préoccupations majeures – modalités d'accueil des membres d'une autre communauté monastique et services prévus pour ses membres défunts – ressortent explicitement de la notice décrivant l'association spirituelle qui unissait les moines de Saint-Bénigne de Dijon à ceux de la Trinité de Fécamp dans les livres du chapitre de l'abbaye bourguignonne, en usage du <sup>x</sup><sup>e</sup> au <sup>xv</sup><sup>e</sup> siècle<sup>6</sup>. Représentative à nos yeux des associations spirituelles mises en place entre monastères au cours des <sup>x</sup><sup>e</sup>-<sup>xii</sup><sup>e</sup> siècles, elle mérite d'être retranscrite ici *in extenso* :

« *Societas* avec Fécamp :

Telle est la façon dont la *societas* est établie entre nous [moines de Saint-Bénigne de Dijon] et les moines de la Sainte-Trinité de Fécamp. Lorsque l'un d'entre eux viendra à nous, aussi longtemps qu'il voudra rester parmi nous, il sera [considéré] comme l'un des nôtres. Il en va de même pour les nôtres parmi eux. Pour les défunts, nous faisons vraiment pour les leurs comme pour les nôtres, à l'exception [du fait] que l'on n'envoie pas de brefs<sup>7</sup> et qu'on ne les place pas parmi les nôtres dans le calendrier. Lorsque l'un de leurs brefs nous aura été apporté, qu'on fasse un office aussitôt après la lecture et, le lendemain, une messe avec le trait<sup>8</sup> puis sept offices et sept messes en communauté pendant sept jours. Une messe sera dite pour eux par l'un des prêtres. Pour ceux qui ne chantent pas les messes [seront dits] 50 psaumes, ou 50 *Miserere mei Deus*, ou bien des *Pater noster* s'ils ne savent rien d'autre. [On chantera] *Verba mea* pendant trente jours après matines, [on servira] une prébende<sup>9</sup> au réfectoire pendant le même nombre de jours, et on les inscrira dans le calendrier avec nos familiers<sup>10</sup>. »

6. Livres du chapitre de Saint-Bénigne de Dijon : Paris, BnF, lat. 4339 (notice perdue) ; Dijon, BM [••bibl. mun.••], 634, f° 123 v°, copié vers 1137/9 ; Troyes, bibl. mun. [••unifier les abréviations?••], 210, f° 115 r°b-115 v°a, vers 1300 ; Paris, BnF, coll. Bourgogne 12, f° 257 r°, copie de la seconde moitié du <sup>xvii</sup><sup>e</sup> siècle. Édition critique et traduction dans LECOUTEUX 2015, t. 1, pièce justificative n° II, p. 273-274. La pratique d'inscrire les moines de Fécamp dans les nécrologes de Saint-Bénigne de Dijon s'est maintenue jusqu'au début du <sup>xiv</sup><sup>e</sup> siècle. Une commémoration collective annuelle remplaça dès lors les commémorations individuelles antérieures.

7. Le décès d'un ou de plusieurs personnes était annoncé au moyen d'un bref mortuaire, courte lettre écrite le plus souvent sur parchemin et dont les faire-part actuels seraient les lointains héritiers.

8. Cette précision indique qu'il s'agit d'une messe des morts, dans laquelle le trait *absolve Domine* remplace l'*alleluia*.

9. La *prebenda* correspondait à une distribution de vivres (*pitencia* ou *generale*), principalement de pain et de vin. On peut y voir une allusion à la *prebenda mortui* ou *victus mortui* (« la part du mort »), c'est-à-dire (d'après DU CANGE, 1883-1887, t. VI, col. 446a) la portion de nourriture revenant au moine défunt.

10. « *Societas de Fiscannensis : Talis est modus societatis quae inter nos et monachos Sancte Trinitatis Fiscanni habetur. Cum aliquis illorum ad nos uenerit, quamdiu apud nos manere uoluerit, erit sicut unus ex nostris. Similiter et nostri apud illos. Pro defunctis uero illorum, facimus sicut pro nostris, excepto quod breues non mittuntur nec in kalendario inter nostros ponuntur. Cum breuis illorum ad nos delatus fuerit statim post recitationem fiat officium et in crastino missa cum tractu. Deinde. VII. officia et. VII. missae in conuentu. Ab uno quoque sacerdotum, missa pro eis dicitur; ab his qui missas non cantant, .L. psalmi uel quinquages Miserere mei Deus aut Pater noster si aliud nescierint; Verba mea. XXXia. diebus post matutino, prebenda in refectorio totidem diebus et in kalendario cum familiaribus scribentur. » Voir les références données en note *supra*.*

L'inscription du nom du défunt de la communauté associée au « calendrier » (autrement dit, dans le nécrologe) dijonnais confirme l'importance de ce type de sources pour appréhender ce qu'était la *memoria* individuelle, aussi bien que pour reconstituer *a posteriori* les réseaux de confraternité. L'enregistrement est ici prévu dès le départ, c'est-à-dire dès la rédaction du contrat de *societas*, et il devait, théoriquement, être réalisé de façon systématique. Cependant, la plupart du temps, il ne constituait pas un engagement écrit. Il était traité au cas par cas à la réception d'un faire-part de décès (bref ou rouleau mortuaire) et il faisait l'objet d'une délibération entre l'abbé ou le prieur et la communauté des moines réunie quotidiennement dans la salle du chapitre<sup>11</sup>. L'inscription d'une personne – qu'il s'agisse d'un moine, d'un clerc ou d'un laïc – dans un nécrologe n'était donc pas un acte anodin ou irréfléchi : c'était un geste délibéré témoignant de liens forts entre l'individu commémoré et la communauté détentrice de l'obituaire.

Cette notice dijonnaise confirme que les associations spirituelles ont grandement contribué à la circulation des moines entre les communautés religieuses, ce qui a favorisé la circulation des livres et des textes. Ce phénomène est particulièrement visible au moment de la fondation, de la restauration ou de la réforme des établissements monastiques. À partir des livres liturgiques ayant subsisté – livres de la messe (sacramentaires et missels), livres de l'office (antiphonaires et bréviaires), coutumiers et ordinaires –, on a pu identifier trois grands mouvements réformateurs bénédictins ayant exercé une influence considérable en Normandie à partir des <sup>x</sup><sup>e</sup> et <sup>xr</sup><sup>e</sup> siècles, de même qu'en Angleterre après 1066 : le premier a pour origine l'abbaye de Saint-Benoît-sur-Loire (Fleury) au milieu du <sup>x</sup><sup>e</sup> siècle, le deuxième l'abbaye de Saint-Bénigne de Dijon autour de l'an mille, et le troisième l'abbaye Notre-Dame du Bec au milieu du <sup>xr</sup><sup>e</sup> siècle<sup>12</sup>. Or les réseaux de confraternité ont joué un rôle essentiel dans la circulation des moines et des abbés réformateurs entre « maisons mères » et « abbayes filles » ainsi que dans la transmission des livres et des cursus liturgiques associés, comme nous l'avons observé dans le cadre des réformes menées par Guillaume de Volpiano, ses disciples et ses collaborateurs<sup>13</sup>.

Il convient de s'intéresser à la circulation des manuscrits et des textes entre les bibliothèques de communautés religieuses associées, sans se limiter aux seuls livres liturgiques transmis en contexte de réforme, afin d'évaluer le rôle des associations de prières et des réseaux de confraternité dans la transmission du patrimoine écrit comme pour d'autres types d'échanges.

11. Voir le chapitre « État des connaissances sur la documentation confraternelle, les associations spirituelles et les réseaux de confraternité » de notre article [sous presse intitulé « Une manière... »](#).

12. Voir respectivement les figures n<sup>os</sup> 1, 2 et 3, dessinées d'après LECOUEUX, 2020a, p. 113-124 (cartes n<sup>os</sup> 5, 6 et 7).

13. LECOUEUX, 2020b, p. 109-130; LECOUEUX, 2020a, p. 124-129 (carte n<sup>o</sup> 8); LECOUEUX, « Une manière... » ([sous presse](#)).

## La circulation des textes entre communautés religieuses associées aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles

La documentation a permis de reconstituer l'évolution du réseau spirituel de l'abbaye bénédictine de la Trinité de Fécamp pendant le demi-millénaire qui va de 1001 à 1500<sup>14</sup>. En 1386, ce réseau comptait 68 membres. Deux siècles plus tôt, au milieu du XII<sup>e</sup> siècle, une cinquantaine de communautés religieuses, surtout monastiques, en faisaient déjà partie<sup>15</sup>. Deux fragments d'un nécrologe de Fécamp permettent d'identifier celles de ces institutions qui étaient déjà liées à ce monastère aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles<sup>16</sup>. Leur teneur apparaît dans les deux tableaux récapitulatifs suivants<sup>17</sup>.

Communautés associées (inscriptions de première main, XI <sup>e</sup> siècle)	Nombre de moines
Saint-Bénigne de Dijon	24
Mont-Saint-Michel	24
Saint-Pierre de Jumièges	14
Saint-Wandrille	13
Saint-Germer-de-Fly	13
Saint-Pierre de Cluny	8
Notre-Dame de Bernay	8
Saint-Gorgon de Gorze	6
Saint-Taurin d'Évreux	4
Saint-Arnoul de Metz	4
Saint-Étienne de Caen	3
Saint-Faron de Meaux	1
Sainte-Berthe de Blangy	1
Saint-Pierre de Westminster	1
Saint-Serge d'Angers	1
Saint-Vanne de Verdun	1
Saint-Pierre de Corbie	1

14. Dernier état de la question : LECOUTEUX, 2022b.

15. Voir fig. 4 et LECOUTEUX, 2016b, p. 5, carte n° 4.

16. Paris, BnF, nouvelles acquisitions latines 2389, f° 33-34 v°. Étude de ce document : LECOUTEUX, 2015, t. 1, p. 211-244, et LECOUTEUX, 2016b.

17. LECOUTEUX, 2015, t. 1, tableaux 4a et 4b, p. 237-238; LECOUTEUX, 2016b, tableaux 4a et 4b, p. 36.

Communautés associées (inscriptions de seconde main, XII <sup>e</sup> siècle)	Nombre de moines
Saint-Bénigne de Dijon	73
Saint-Germer-de-Fly	33
Saint-Étienne de Caen	24
Saint-Bertin	23
Saint-Wandrille	20
Mont-Saint-Michel	17
Saint-Pierre de Jumièges	17
Trinité de Norwich	14
Saint-Ouen de Rouen	13
Saint-Pierre de Préaux	13
Saint-Taurin d'Évreux	11
Saint-Pancrace de Lewes	9
Notre-Dame de Bernay	8
Notre-Dame de Reading	7
Saint-Martin de Troarn	6
Saint-Pierre de Westminster	4
Saint-Faron de Meaux	3
Saint-Germain-des-Prés	3
Trinité-du-Mont de Rouen	3
Notre-Dame de Glastonbury	2
Sainte-Berthe de Blangy	1
Notre-Dame du Bec	1
Saint-Pierre de Castillon (Conches)	1
Notre-Dame de Saint-Pierre-sur-Dives	1
Saint-Michel du Tréport	1
Sainte-Foy de Longueville	1
Saint-Denis en France	1
Tewkesbury	1
Saint-Swithun de Winchester	1

TABLEAUX 1 et 2. – Légende à venir.

Sur la cinquantaine d'établissements associés à l'abbaye de la Trinité de Fécamp aux XI<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècles, 36 font l'objet d'inscriptions individuelles de moines dans le nécrologe fécampois. Dans cette double liste, 17 maisons apparaissent parmi les enregistrements de première main et 29 parmi les



inscriptions de seconde main, 10 communautés figurant en effet dans les deux listes. La plupart de ces monastères ont inscrit en retour les noms de moines de Fécamp dans leurs calendriers nécrologiques respectifs<sup>18</sup>.

Il ne saurait être question, dans le cadre de la présente contribution, d'examiner en détail les liens de la bibliothèque de Fécamp avec celles de l'ensemble de ses établissements associés<sup>19</sup>. Nous faisons ici le choix de retenir prioritairement les communautés qui apparaissent plusieurs fois dans le nécrologe dès le xi<sup>e</sup> siècle. Cela correspond aux onze monastères ayant au moins deux moines associés inscrits de première main dans les fragments du nécrologe de Fécamp (Saint-Bénigne de Dijon, le Mont-Saint-Michel, Jumièges, Saint-Wandrille, Saint-Germer-de-Fly, Cluny, Bernay, Gorze, Saint-Taurin d'Évreux, Saint-Arnoul de Metz et Saint-Étienne de Caen). Ont été ajoutées à cette première sélection six autres abbayes étroitement associées à Fécamp au xii<sup>e</sup> siècle et connues pour être déjà liées à ce monastère au siècle précédent (Saint-Ouen de Rouen, Saint-Pierre de Préaux, Saint-Martin de Troarn, Westminster, Saint-Faron de Meaux et Saint-Germain-des-Prés). Ont été enfin intégrées les abbayes Saint-Èvre de Toul et Fruttuaria – elles aussi très liées à Fécamp sous les abbés Guillaume de Volpiano (1001-1028) et Jean de Ravenne (1028-1078), mais qui semblent bénéficier de commémorations collectives annuelles plutôt que de commémorations individuelles à partir de la fin du xi<sup>e</sup> siècle –, ainsi que la cathédrale et le prieuré de la Trinité de Norwich, du fait de leurs liens étroits attestés avec Fécamp tout au long du xii<sup>e</sup> siècle. L'analyse porte donc sur un total de vingt établissements associés à la Sainte-Trinité de Fécamp. Par souci de concision, les résultats obtenus ont été synthétisés dans le tableau fourni en annexe<sup>20</sup>.

En fonction de l'état de conservation de la documentation décrivant les bibliothèques anciennes, cinq situations peuvent être distinguées. Le cas idéal (n° 1) est celui où nous disposons à la fois d'inventaires de bibliothèque anciens et d'un grand nombre de manuscrits produits aux xi<sup>e</sup> et xii<sup>e</sup> siècles. Seule l'abbaye de la Trinité de Fécamp – avec ses deux inventaires médiévaux dressés au milieu du xi<sup>e</sup> et à la fin du xii<sup>e</sup> siècle, et environ 225 manuscrits médiévaux conservés – se trouve dans cette situation, exceptionnelle à tous égards. Quand les inventaires de bibliothèques ont disparu mais qu'il reste un grand nombre de manuscrits médiévaux (cas n° 2), les

18. C'est ce que nous avons pu vérifier lorsque la documentation nécrologique des établissements associés nous est parvenue.

19. Pour une première approche, voir le chapitre « Circulation de livres entre bibliothèques associées », dans LECOUTEUX, 2015, t. 1, p. 503-632, à compléter avec LECOUTEUX, 2021, p. 107-124.

20. Voir Annexe et fig. 4. Sur les 24 communautés inscrites plusieurs fois dans les fragments du nécrologe de Fécamp, cinq abbayes, qui apparaissent uniquement dans les inscriptions de seconde main au xii<sup>e</sup> siècle, n'ont pas été prises en compte lors de cette enquête : Saint-Bertin, Saint-Pancrace de Lewes, Notre-Dame de Reading, la Trinité-du-Mont de Rouen et Glastonbury. Elles le seront lors de futures recherches.

conditions de l'enquête restent très favorables. C'est vrai par exemple des abbayes du Mont-Saint-Michel, de Jumièges et de Saint-Germain-des-Prés, même si, dans les deux derniers exemples, les bibliothèques médiévales, peu étudiées, demeurent mal connues. À l'inverse, il arrive que des inventaires de bibliothèques anciens aient survécu mais que très peu de manuscrits contemporains aient été conservés (cas n° 3). Cette configuration pose d'insolubles difficultés, notamment pour les abbayes de Gorze et de Saint-Èvre de Toul, de même que, dans une moindre mesure, à Cluny, qui conserve davantage de manuscrits anciens exploitables que les précédentes. Il existe une situation intermédiaire (cas n° 4), où les inventaires médiévaux sont très partiels (donc peu exploitables) mais le nombre de manuscrits conservés relativement élevé. Des comparaisons sont alors possibles, dans des proportions limitées (à Saint-Bénigne de Dijon, par exemple). Enfin, le cinquième et dernier cas est le plus défavorable, et malheureusement le plus répandu : il n'y a aucun inventaire de bibliothèque ancien et les manuscrits des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles ont presque tous été perdus ou détruits depuis la fin du Moyen Âge, lors de la guerre de Cent ans, des guerres de Religion, de la Révolution française, des deux guerres mondiales, etc. Telle est la situation à Saint-Étienne de Caen, Saint-Faron de Meaux, Saint-Germer-de-Fly, Saint-Taurin d'Évreux, Bernay, Saint-Martin de Troarn et Fruttuaria, ainsi que, dans une moindre mesure, à Saint-Wandrille, Saint-Pierre de Préaux, Saint-Arnoul de Metz et Saint-Ouen de Rouen.

Mettre en évidence la circulation des manuscrits et des textes entre la Trinité de Fécamp et les monastères relevant des groupes 3 et 5 est presque impossible à cause de l'insuffisance des manuscrits anciens conservés. Seule la survivance, dans le fonds fécampois, d'œuvres originales produites dans les abbayes liées à elle par des liens d'association spirituelle a permis, dans certains cas favorables, de confirmer l'existence de flux de manuscrits entre ces établissements (à Cluny, Gorze, Saint-Wandrille, Saint-Martin de Troarn et Saint-Germer-de-Fly). On ne peut certes exclure une transmission indirecte, par des individus ou établissements relais. Le réseau de confraternité explique néanmoins très souvent la circulation des textes.

À ces réserves près, l'analyse des résultats obtenus confirme le parallélisme entre circulation des manuscrits et appartenance au réseau de confraternité de l'abbaye de la Trinité de Fécamp. Saint-Bénigne de Dijon, le Mont-Saint-Michel et Jumièges étaient étroitement associés à la Trinité de Fécamp avant 1100. Ce sont ceux pour lesquels la circulation des moines et des textes surgit d'emblée de la documentation. Les échanges de livres entre ces communautés furent nombreux et intenses. Des influences artistiques sont également observables durant la période pré-romane et surtout romane, notamment dans le décor des manuscrits. On relève aussi des influences dans le domaine musical, avec l'emploi du système de notation alphabétique « a-p », introduit d'Italie en Bourgogne et en Normandie par

Guillaume de Volpiano et ses collaborateurs. Si cela ne surprend guère à propos de Jumièges, du fait de sa proximité géographique par rapport à Fécamp, c'est plus étonnant dans les deux autres cas : Fécamp se trouve à plus de deux cents kilomètres du Mont-Saint-Michel et à plus de cinq cents kilomètres de Saint-Bénigne de Dijon. Les liens de filiation réformatrice l'emportent ici : c'est Saint-Bénigne qui a réformé Fécamp en 1001 et Fécamp qui a réformé le Mont-Saint-Michel et Jumièges au cours des années 1010-1020. Ce contexte explique l'existence et la persistance de liens étroits entre Fécamp et ces trois maisons pendant l'ensemble du Moyen Âge.

Malgré les pertes irréversibles subies par leurs bibliothèques respectives, quelques exemples de circulations de textes ont pu être mis en évidence avec Saint-Wandrille et Saint-Germer-de-Fly. Ces transferts d'écrits permettent de soupçonner l'existence d'échanges beaucoup plus importants que ce que la documentation subsistante permet d'observer. Il est d'ailleurs possible que nous ayons affaire, dans certains cas, à des œuvres introduites à Fécamp par les moines Durand et Adeleme, respectivement originaires de Saint-Wandrille et de Saint-Germer-de-Fly et qui sont ensuite devenus des religieux de Fécamp.

Cluny semble également avoir joué un rôle important en fournissant des modèles lors de la grande campagne de production de recueils regroupant des traités de controverse et de patristique menée par Jean de Ravenne et ses moines au cours des années 1050-1060. Il convient de replacer cette campagne intense de copie de livres dans le contexte troublé de la controverse sur l'eucharistie initiée par l'écolâtre Bérenger de Tours en 1049, et plus largement dans celle de la lutte de l'abbé de Fécamp contre les hérésies en tant que légat pontifical de Léon IX (1049-1054). Il est possible que les moines de Fécamp aient élargi leur cercle de recherche en s'adressant aux autres maisons avec lesquelles ils étaient spirituellement associés et qui disposaient alors de riches (voire de très riches) bibliothèques : Saint-Bénigne de Dijon, le Mont-Saint-Michel et Jumièges (déjà évoquées), mais aussi Cluny, les trois abbayes lorraines (Gorze, Saint-Arnoul de Metz et Saint-Èvre de Toul) et les deux abbayes d'Île-de-France (Saint-Faron de Meaux et Saint-Germain-des-Prés). Cette hypothèse, déjà étayée par un faisceau d'indices, mériterait néanmoins une enquête spécifique approfondie.

En ce qui concerne les autres établissements associés, moins ceux-ci comptent de moines inscrits dans le nécrologe de Fécamp, plus la circulation des moines, des livres et des textes paraît avoir été faible. Lorsqu'une documentation suffisante subsiste, des échanges entre les communautés associées peuvent affleurer malgré tout. Il existe donc bien une corrélation étroite entre liens de confraternité et transferts matériels, culturels et intellectuels entre communautés régulières.



La présente étude n'a rien d'exhaustif. Elle reste en effet tributaire de l'état de conservation des sources écrites, et notamment des bibliothèques et des archives des XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles, mais aussi des recherches antérieures menées sur ces fonds encore insuffisamment explorés par les philologues, les éditeurs et les historiens des textes et des bibliothèques<sup>21</sup>. Néanmoins, les données réunies permettent de se faire une idée au moins approximative des flux entre les bibliothèques de communautés monastiques spirituellement associées. Des recherches ultérieures permettront de compléter, d'affiner et de nuancer ces premiers résultats. En l'état actuel des connaissances, les mouvements divers que l'on perçoit autour de la Trinité de Fécamp (déplacements de moines, transmission directe de manuscrits liturgiques et d'autres textes, échanges de produits consommables, influences artistiques et notamment décorative et musicale, ou encore dons de reliques) semblent particulièrement intenses avec les abbayes les plus anciennement et les plus étroitement liées à elle par des accords spirituels (inscription d'au moins trois moines dans le nécrologe de Fécamp dès le XI<sup>e</sup> siècle), à savoir les abbayes de Saint-Bénigne de Dijon, du Mont-Saint-Michel, de Jumièges, de Saint-Wandrille, de Saint-Germer-de-Fly et de Cluny. L'influence spirituelle, intellectuelle, culturelle et matérielle des monastères indépendants avait donc partie liée avec les confraternités qu'ils nouaient avec d'autres communautés régulières.

---

21. À ce sujet, voir LECOUEUX, 2015, t. 1, p. 628-632, et LECOUEUX, 2021, p. 227-231.

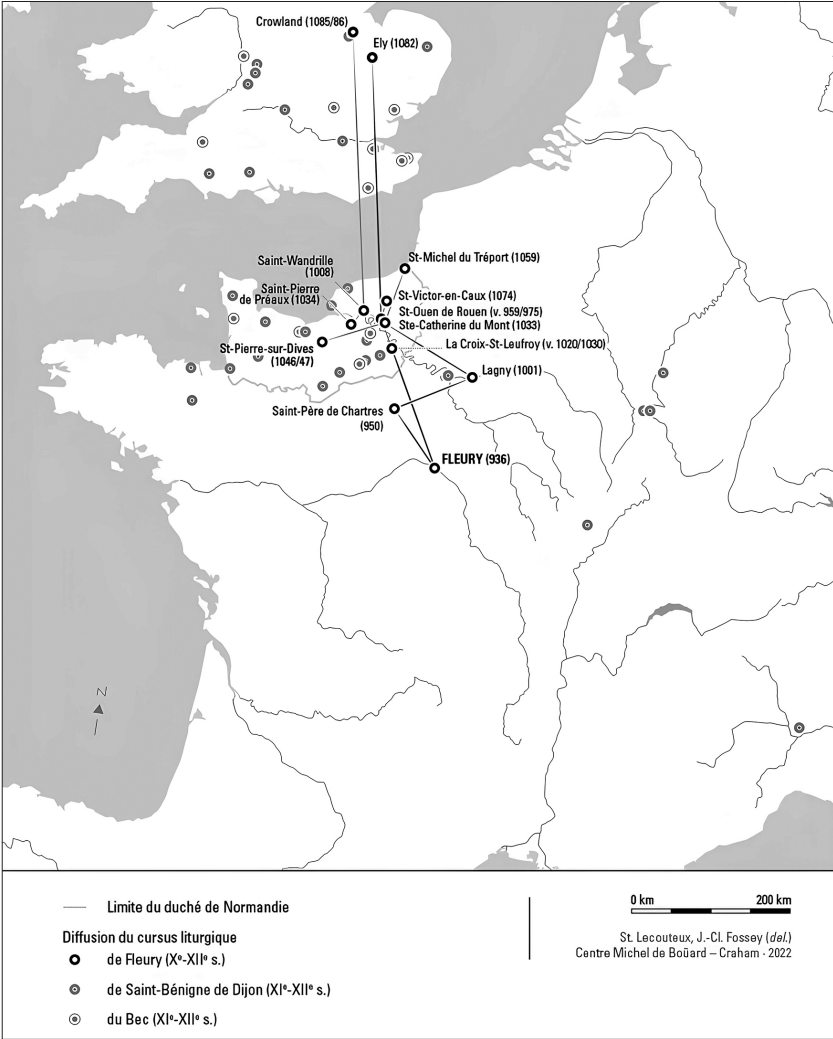


FIGURE 1. – Diffusion du cursus liturgique hérité de Fleury (x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècle).

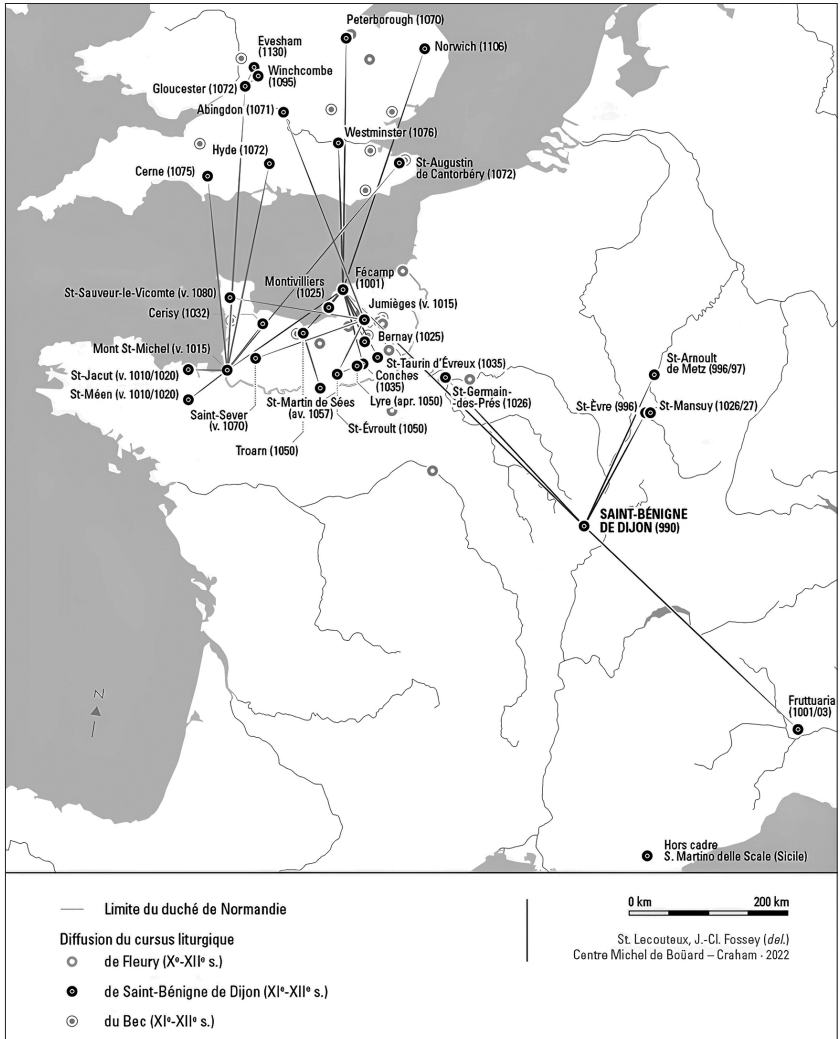


FIGURE 2. – Diffusion du cursus liturgique hérité de Saint-Bénigne de Dijon (x<sup>e</sup>-xii<sup>e</sup> siècle).

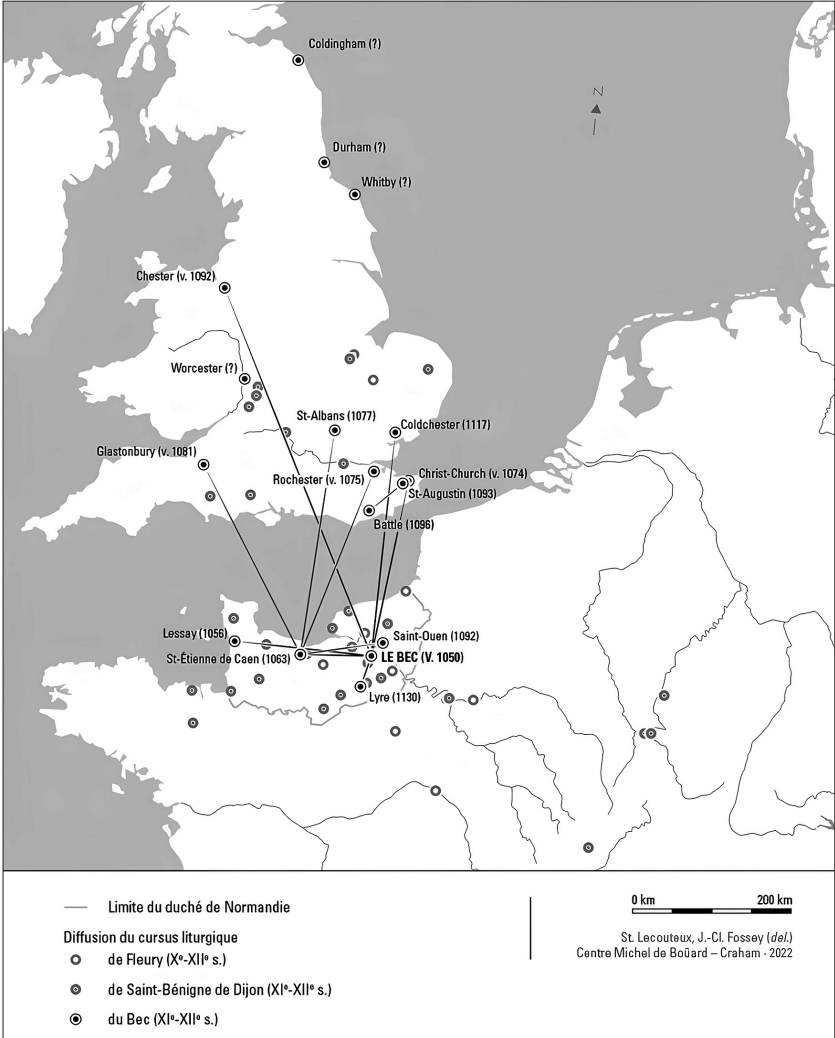


FIGURE 3. – Diffusion du cursus liturgique hérité du Bec (X<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> siècle).

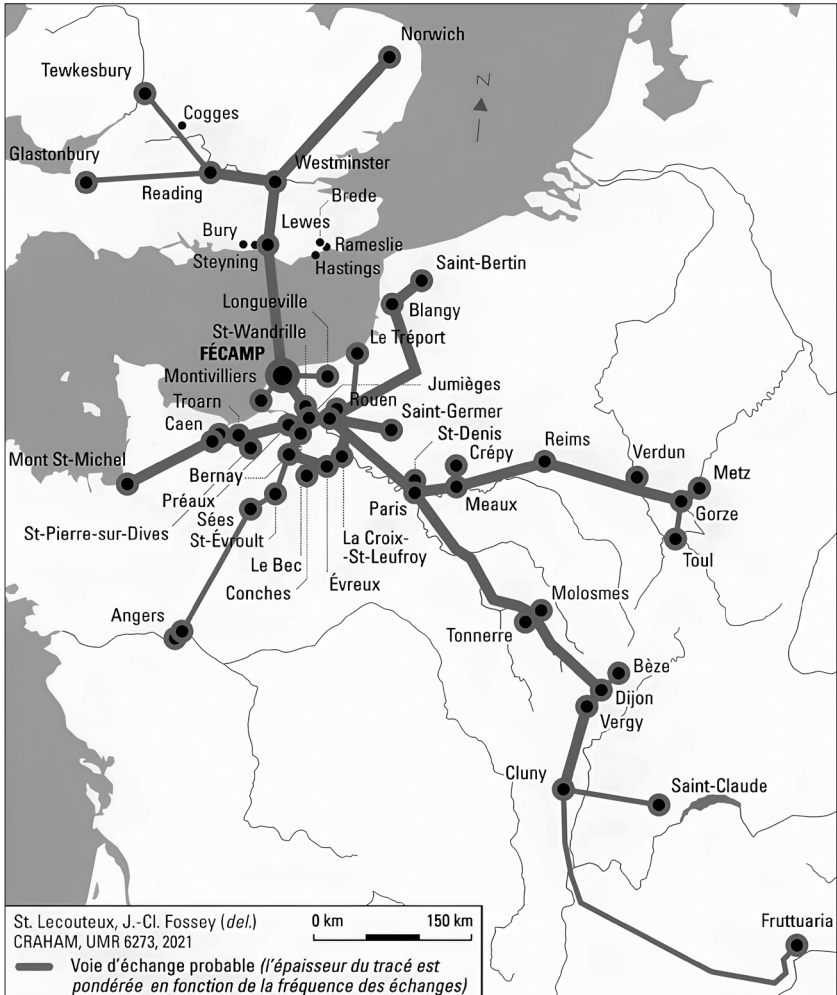


FIGURE 4. – Le réseau d'associés spirituels de la Trinité de Fécamp vers 1150.



ANNEXE





**Tableau synthétique sur la circulation des moines, des livres et des textes depuis et vers l'abbaye de la Trinité de Fécamp**

Sources : LECOUTEUX 2015, t. 1, p. 483-674; LECOUTEUX 2021, p. 107-124.

**Légende des abréviations et symboles utilisés**

- ☆ État de la bibliothèque aux <sup>xr</sup>-<sup>xiv</sup> siècles
  - 📖 Nombre d'inventaires médiévaux connus
  - 📖 Nombre d'inventaires modernes connus
  - ★ État actuel de conservation de la bibliothèque médiévale
  - Sens de circulation (transmission directe de Fécamp vers la communauté associée)
  - ← Sens de circulation (transmission directe de la communauté associée vers Fécamp)
  - ↔ Circulation bidirectionnelle (transmission directe).
  - ⚡ Circulation au sein du réseau des associés spirituels (transmission indirecte)
- mss. = manuscrits

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Saint-Bénigne de Dijon	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Très riche</li> <li>📖 2 partiels et complémentaires (dressés vers 1100 : 26 et 27 volumes)</li> <li>📖 4 partiels, mais précis et complémentaires (1620-1653 ; 283 mss. attestés entre 1653 et 1790)</li> <li>★ Médiocre (dispersion importante entre 1560 et 1653 ; lourdes pertes pendant la Révolution ; 116 mss. et fragments conservés)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Le moine Clément (noble anglo-saxon)</li> <li>← 3 moines de Dijon devenus abbés ou prieurs de Fécamp au <sup>xr</sup> s. : Guillaume de Volpiano, Thierry de Jumèges et Jean de Ravenne</li> <li>↔ Attestés dans le contrat de <i>societas</i> et dans la lettre du prieur R. de Fécamp au prieur Dominique de Saint-Bénigne de Dijon</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ <i>Confessio fidei</i> de Jean de Ravenne (2 témoins connus)</li> <li>← Cursus liturgique de Saint-Bénigne de Dijon : sacramentaire, antiphonaire, coutumier et tonaire. Règle de saint Basile, Sermons de saint Ephrem et de Jean Cassien, <i>Passio, revelatio et translatio</i> de saint Bénigne, <i>Vie de Guillaume de Volpiano</i> par Raoul Glaber, <i>Commentaires sur Marc et Luc</i> de Bède, Tables et annales pascales</li> <li>↔→ Lettres (correspondance, pl. faire-part de décès)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>→ Cire (pour le luminaire), poissons gras et maigres, autres denrées alimentaires et produits consommables</li> <li>← Musique : notation alphabétique a-p. Architecture : ouvriers pour la construction des bâtiments monastiques. Reliques de saint Bénigne</li> </ul>

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
<p>Mont-Saint-Michel</p>	<p>☆ Riche   Aucun   5 précis (1639-1795)                      ★ Très bonne (abbaye épargnée pendant la Guerre de Cent ans et les Guerres de Religion ; dispersions entre 1791 et 1821 ; 90 mss. perdus ; 200 mss. conservés sur les 290 attestés entre 1639 et 1791 ; 25 autres mss. conservés dispersés entre 1560 et 1739)</p>	<p>← <i>Antonius</i> ?                      → 3 moines de Fécamp devenus abbés du Mont-Saint-Michel au XI<sup>e</sup> s. : Thierry de Jumièges, Suppon de Frutuaria et Raoul de Fécamp. Le moine de Fécamp <i>Antonius</i> trouve des modèles de mss. au Mont-Saint-Michel pour les copier sur place</p>	<p>→ Coursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénéigne de Dijon : sacramentaire, antiphonaire et ordinaire, Corpus de sept traités de saint Ambroise, Règle de saint Basile, Sermons de saint Ephrem et de Jean Cassien, <i>Commentaires sur Marc et Luc</i> de Bède, Prières de Jean de Ravenna, Annales de Flodoard                      ← <i>De Trinitate</i> de saint Augustin, <i>De civitate Dei</i> de saint Augustin, recueil de traités de saint Ambroise, <i>Moralia in Job</i> de Grégoire le Grand, évangiles romans, <i>De bono moris</i> de saint Ambroise, Traités de controverse du pseudo Athanase, <i>De ecclesiasticis officiis</i> d'Amalaire de Metz, <i>Sermons</i> de saint Augustin, recueil de vies de saints, <i>Gesta Normannorum ducum</i> de Dudon de Saint Quentin                      ← → Faire-part de décès</p>	<p>→ Musique : notation alphabétique a-p                      ← Influence de la calligraphie, de la mise en page et du décor des mss. de la période romane</p>
<p>Saint-Pierre de Jumièges</p>	<p>☆ Très riche   Aucun   Plusieurs précis (1652 : 371 mss.)                      ★ Excellente (abbaye relativement épargnée pendant les Guerres de religion et la Révolution ; 374 mss. conservés), mais bibliothèque peu étudiée</p>	<p>→ 2 moines de Fécamp devenus abbés de Jumièges au XI<sup>e</sup> s. : Thierry et Tancard</p>	<p>→ Coursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénéigne de Dijon : sacramentaire, antiphonaire et ordinaire, Règle de saint Basile, Sermons de saint Ephrem et de Jean Cassien, <i>Confessions</i> de saint Augustin, Corpus augustinien de Quorvulteus, <i>Commentaire sur Isate</i> d'Haymon d'Auxerre, <i>Diadema monachorum</i> de Smaradge, Vie de saint Laurin d'Évreux et Hymne à ce saint avec des neumes de Fécamp, Vie et office de saint Julien, Recueil hagiographique                      ← Inconnu (à déterminer)                      ← → Faire-part de décès</p>	<p>→ Musique : notation alphabétique a-p                      ← → influence de la calligraphie, de la mise en page et du décor des mss.</p>

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Saint-Wandrille (Fontenelle)	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆☆ Sans doute riche (en cours de restauration)</li> <li>📖 3 : v. 833 (environ 60 volumes), 1336 (195 volumes) et 1481 (182 volumes)</li> <li>📖 1 précis (1674 : 60 mss.)</li> <li>★ Médiocre (abbaye pillée vers 858 et en 1562 ; 53 mss. conservés sur les 60 encore attestés en 1674)</li> </ul>	<p>→ 1 moine de Fécamp devenu abbé de Saint-Wandrille au <sup>x</sup><sup>e</sup> s. : Gerbert</p> <p>← le moine Durand, futur abbé de Troarn</p>	<p>→ Office de saint Taurin d'Évreux</p> <p>← <i>De ecclesiasticis officiis</i> d'Isidore de Séville, <i>Ethymologies</i> d'Isidore de Séville, Traités d'astronomie et de comput, <i>De ratione temporum</i> de Bède le Vénérable, Évangiles carolingiens, <i>Passion et résurrection du Christ</i> de Gerbert de Saint-Wandrille</p> <p>↔ → Faire-part de décès</p>	
Saint-Germer-de-Fly	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Sans doute riche (en cours de restauration)</li> <li>📖 1 : v. 833 (plus de 70 volumes)</li> <li>📖 Aucun</li> <li>★ Nulle (abbaye pillée et détruite vers 860, pendant la guerre de Cent ans, les Guerres de Religion et la Révolution)</li> </ul>	<p>← le moine Adellelme</p>	<p>← Quatre traités de Guibert de Nogent : <i>Quo ordine sermo fueri debeat</i>, <i>Moralia Genesios</i>, <i>Tropologie in prophetis</i>, <i>Contra Iudaizantem et Iudeos</i>. <i>De Nuptiis Christi et Ecclesie</i> de Foulcoie de Beauvais?</p> <p>↔ → Faire-part de décès</p>	
Saint-Pierre de Cluny	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Extrêmement riche</li> <li>📖 1 très complet (copié vers 1080 et enrichi au cours du <sup>xii</sup><sup>e</sup> s. : 570 volumes)</li> <li>📖 Plusieurs (1644/5 (partiel) : 108 mss. ; 1800 : 295 mss. ; 1829 : 225 mss. ; 1881 : 97 mss.)</li> <li>★ Médiocre (forte dispersion entre 1560 et 1791) ; lourdes pertes entre 1791 et 1881 ; 158 mss. et fragments conservés)</li> </ul>	<p>← 2 moines de Cluny devenus abbés de Fécamp : Guillaume de Volpiano (<i>via</i> Dijon) et Henri de Sully</p>	<p>→ <i>Vita, inventio et miracula</i> de saint Taurin d'Évreux, <i>Confessio fidei</i> de Jean de Ravenne</p> <p>← Charte (donation de Romainmôtier à Odon de Cluny), <i>Vie de saint Odilon</i> de Jossald, Corpus de sept traités de saint Ambroise, <i>Annales de Cluny</i> (<i>via</i> le prieuré de Longueville)</p> <p>↔ → Faire-part de décès</p> <p>△ Coutumes de Saint-Bénigne de Dijon héritées de Cluny, <i>Vies des trois saints abbés de Cluny</i> (<i>Odon, Matenl et Odilon</i>)</p>	

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Notre-Dame de Bernay	☆ Sans doute modeste 📖 Aucun 📖 Aucun ★ Nulle (pillée vers 1562 et lors de la Révolution)	→ Au moins 7 moines de Fécamp devenus abbés ou custodes de Bernay (qui est une abbaye dépendante de Fécamp) : Guillaume de Yolpiano, Thierry de Jumèges, Raoul, Vital, Osbern, Nicolas, Richard → Le moine Benoît	→ cursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénigne de Dijon (sans doute sacramentaire, antiphonaire et ordinaire/coutumier) ←→ Faire-part de décès	△ Envoi d'ouvriers bourguignons pour la construction des bâtiments monastiques de la Trinité de Fécamp et pour la construction de l'abbatiale de Bernay.
Saint-Gorgon de Gorze	☆ Très riche 📖 1 très complet (fin du XI <sup>e</sup> s. : 463 titres répartis dans 350 à 370 mss.) 📖 Aucun ★ Quasiment nulle (bibliothèque pillée et détruite en 1552) : 7 mss. conservés	→ Le moine Benoît	← <i>Passion de saint Gorgon de Gorze</i> (via Dijon ?), Recueil de traités de grammaire et de versification commentés par Rémi d'Auxerre (via Dijon ?) ←→ Faire-part de décès	
Saint-Taurin d'Évreux	☆ Sans doute modeste 📖 Aucun 📖 Aucun ★ Nulle	→ Au moins 5 moines de Fécamp devenus abbés de Saint-Taurin d'Évreux (qui est une abbaye dépendante de Fécamp) : Raoul, Guillaume, Paul, Philippe et Renouf	→ Cursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénigne de Dijon (sacramentaire et probablement antiphonaire et ordinaire/coutumier) ←→ Faire-part de décès	← Reliques de l'évêque d'Évreux saint Taurin
Saint-Arnoul de Metz	☆ Riche 📖 Aucun 📖 Plusieurs partiels, mais complémentaires (1673 (partiel) : 99 mss. ; 1769 : 152 mss. ; 1832/3 et 1877 : 121 mss.) ★ Très médiocre (pillée en 1552 et lors de la Révolution ; incendiée en 1944 : 23 à 26 mss. rescapés)	→ Le moine Benoît	→ <i>Libellus</i> de Jean de Ravenne, prières de Jean de Ravenne. ←→ Lettres (correspondances entre les abbés Jean de Ravenne et Garin de Saint-Arnoul de Metz; Faire-part de décès). △ Une partie du cursus liturgique de Saint-Bénigne de Dijon (pour les chants de l'office)	

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Saint-Étienne de Caen	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Sans doute riche</li> <li>☞ Aucun</li> <li>☞ Aucun</li> <li>★ Quasiment nulle (pillée et détruite en 1562; ne subsistent que quelques mss. dispersés).</li> </ul>	<p>← Un moine de Caen devenu abbé de Fécamp : Guillaume de Rots</p>	<p>↔ Faire-part de décès</p>	
Saint-Ouen de Rouen	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Riche</li> <li>☞ Aucun</li> <li>☞ 1 catalogue mauriste (1673; 147 mss.)</li> <li>★ Médiocre (pillée et détruite en 1562; reconstituée par les Mauristes après 1660 à partir de mss. provenant d'autres fonds normands (Saint-Evroult, Lyre, Le Bec et Préaux notamment); 155 mss. conservés provenant de la bibliothèque reconstituée)</li> </ul>	<p>Non attestée</p>	<p>← Vies des saints évêques de Rouen ↔ Faire-part de décès</p>	<p>← Reliques des saints évêques de Rouen Mellon, Nicaise et Romain</p>
Saint-Pierre de Préaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Sans doute riche</li> <li>☞ Aucun</li> <li>☞ 1 inventaire mauriste</li> <li>★ Quasiment nulle (pillée et détruite en 1562 et pendant la Révolution; 25 à 27 mss. conservés)</li> </ul>	<p>Non attestée</p>	<p>← L'abbé Richard de Fourneaux dédicace son commentaire d'exégèse biblique sur les Nombres au moine de Fécamp Adelelme (ancien moine de Saint-Germer-de-Fly) ↔ Faire-part de décès</p>	<p>↔ Influence de la calligraphie, de la mise en page et du décor des mss.</p>
Saint-Martin de Troarn	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Inconnu.</li> <li>☞ Aucun.</li> <li>☞ Aucun.</li> <li>★ Médiocre (quelques mss. dispersés)</li> </ul>	<p>→ Un moine de Fécamp devenu abbé de Troarn : Durand</p>	<p>→ Cursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénigne de Dijon; antiphonaire et probablement sacramentaire et ordinaire/coutumier ↔ Faire-part de décès</p>	

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Westminster	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Inconnu</li> <li>📖 Aucun. Notes d'étudits (Leland, Bale, John Joscelyn, etc.)</li> <li>📖 2 inventaires de la bibliothèque reconstituée en 1623 (1623 et 1672)</li> <li>★ Médiocre (bibliothèque très dispersée lors de la dissolution des monastères anglais; rares vestiges détruits lors de l'incendie de 1694)</li> </ul>	<p>→ Un moine de Fécamp et abbé de Bernay devenu abbé de Westminster : Vital</p>	<p>→ Cursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénigne de Dijon : sacramentaire et probablement antiphonaire et ordinaire/coutumier                      ←→ Faire-part de décès</p>	
Saint-Faron de Meaux	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Inconnu</li> <li>📖 1 catalogue du XI<sup>e</sup> s. (perdu)</li> <li>📖 Aucun</li> <li>★ Quasiment nulle (abbaye incendiée et pillée en 1562; 8 mss. médiévaux conservés)</li> </ul>	<p>→ Un moine de Fécamp devenu abbé de Saint-Arnoul-de-Crépy puis de Saint-Faron de Meaux : Lescelin</p>	<p>← <i>De Nuptiis Christi et Ecclesiae</i> de Foulcois de Beauvais ?                      ←→ Faire-part de décès</p>	
Saint-Germain-des-Prés	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Très riche</li> <li>📖 Aucun</li> <li>📖 Plusieurs</li> <li>★ Excellente mais complexe (bibliothèque enrichie par les Mauristes aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> s.; 1722 : environ 5 000 volumes; peu étudiée dans son ensemble)</li> </ul>	<p>←→ Attestés dans le contrat de <i>societas</i></p>	<p>→ Influence probable des traités de Jean de Ravenne sur les thèmes christologiques et eschatologiques de la croix et de l'Eucharistie dans le contexte de la controverse bérengarienne                      ← Martyrologe d'Usuard (recension primitive)                      ←→ Faire-part de décès                      △ Cursus liturgique de Saint-Bénigne de Dijon : antiphonaire et probablement sacramentaire et ordinaire/coutumier</p>	<p>→ Influences stylistiques des artistes normands du Mont-Saint-Michel et de Fécamp sur l'enlumineur Ingelard de Saint-Germain-des-Prés vers 1050-1060</p>

Établissement associé	Connaissance de la bibliothèque	Circulation des moines	Circulation des livres et des textes	Autres types d'échanges
Saint-Èvre de Toul	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Très riche</li> <li>📖 1 très complet (fin du XI<sup>e</sup> s. : 290 mss.)</li> <li>📖 Aucun</li> <li>★ Nulle (bibliothèque détruite au XVI<sup>e</sup> s., probablement en 1552)</li> </ul>	Non attestée	<p>→ Influence probable du drame liturgique de Paques fécampois sur celui de Saint-Èvre de Toul</p> <p>Δ Cursus liturgique de Saint-Bénigne de Dijon (coutumes). Tables et annales pascales (<i>via</i> Dijon)</p>	
Fruutuaria	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Très riche</li> <li>📖 Aucun</li> <li>📖 Aucun</li> <li>★ Presque nulle (bibliothèque détruite ; abbaye sécularisée en 1617 puis supprimée en 1803 ; pas de livres identifiés ; épaves du chartrier)</li> </ul>	<p>← Un moine de Fruutuaria passé par Fécamp avant de devenir abbé du Mont-Saint-Michel : Suppon</p>	<p>← <i>De vitae et morum institutione</i> de l'abbé Jean de Fruutuaria ?</p> <p>← → Charte (50 moines de Fécamp souscrivent la charte de fondation v. 1015/17), lettres (correspondances entre les abbés Jean de Ravenne et Jean de Fruutuaria)</p> <p>Δ Cursus liturgique de Saint-Bénigne de Dijon : coutumes, et probablement sacramentaire et antiphonaire</p>	← Relique de saint Tiburce
Norwich	<ul style="list-style-type: none"> <li>☆ Inconnu</li> <li>📖 Aucun</li> <li>📖 1 catalogue partiel (XVI<sup>e</sup> s. : 58 mss.)</li> <li>★ Médiocre pour les mss. antérieurs à 1272, assez bonne pour ceux copiés après cette date (émeute de 1272 : nombreux mss. détruits ; dissolution de l'abbaye au XVI<sup>e</sup> s. ; perte et dispersion importante de la bibliothèque)</li> </ul>	<p>→ Un moine et prieur de Fécamp devenu évêque de Norwich et fondateur du prieuré bénédictin de la cathédrale : Herbert de Losinga</p>	<p>→ Cursus liturgique de Fécamp hérité de Saint-Bénigne de Dijon (ordinaire et probablement sacramentaire et antiphonaire), <i>Vie des douze César</i> de Sutéone</p> <p>← → Lettres (correspondances entre le prieur R. de Norwich et l'abbé de Fécamp Henri de Sully), faire-part de décès</p>	→ Relique du Précieux-Sang (peu après 1171)